

Le marché en revue

FAITS SAILLANTS DU MOIS D'AVRIL

- Les marchés boursiers ont été soutenus par des bénéfices de sociétés meilleurs que prévu et la diminution des inquiétudes quant aux effets de l'agitation politique sur le marché.
 - Environ les trois quarts des entreprises américaines qui ont publié leurs bénéfices ont surpassé les prévisions des analystes.
- L'indice S&P/TSX du Canada a fait figure d'exception parmi les marchés boursiers en avril.
 - La prise de bénéfices dans les secteurs de l'énergie et de la finance a miné les résultats, pendant que le titre de Research in Motion continuait d'éprouver des difficultés.
- Le secteur des marchandises a eu des résultats partagés au cours du mois.
 - Les prix du pétrole, de l'or, de l'argent, de l'aluminium et du maïs ont grimpé en flèche.
 - En revanche, le zinc, le cuivre, l'uranium et le coton ont vu leurs cours chuter.
- Les banques centrales du Canada, des États-Unis et de l'Union européenne ont toutes continué à se montrer attentistes en avril.
 - En particulier, la Réserve fédérale américaine a publié un communiqué où elle en appelait à la prudence et à la patience et rassurait les investisseurs en leur faisant savoir qu'elle n'était pas pressée de hausser les taux d'intérêt. Les marchés obligataires ont réagi favorablement.
- Le dollar américain a poursuivi sa descente.
 - Les inquiétudes entourant la croissance du déficit et l'inflation aux États-Unis ont suscité chez les investisseurs un intérêt pour les monnaies et actifs d'autres pays.
- La situation de l'emploi au Canada a continué de montrer des signes d'amélioration. En avril, les nouveaux emplois créés ont fait en sorte de porter les emplois à temps plein à leur niveau d'avant la récession.
- Pendant les premiers jours de mai, les cours de nombreuses marchandises ont connu un brusque repli, notamment celui du pétrole et de l'argent. Après la longue et robuste remontée observée dans le prix des marchandises, ce repli pourrait être le bienvenu, puisqu'il réduit les pressions inflationnistes qui se font surtout sentir dans les prix des aliments et de l'essence.

UN MOIS D'AVRIL POSITIF

Le ton général était positif en avril sur les marchés financiers. La tendance haussière (qui dure depuis quelques mois) a été alimentée par la croissance économique mondiale positive, de solides bénéfices des sociétés et une confiance des investisseurs favorable.

Les marchés américains en particulier ont connu un très bon mois en avril (voir le Tableau 1). Les sociétés de petite et moyenne capitalisation ont atteint des sommets historiques, pleinement remises de la raclée que leur avait infligée la crise financière. Même l'indice composé

Tableau 1 Sommaire des résultats des principaux marchés		
Résultats des indices*	Avril	ÀCJ
S&P/TSX composé	-1,2 %	3,7 %
S&P 500	2,8 %	8,4 %
- en \$ CA	0,6 %	3,4 %
MSCI EAE0	1,5 %	1,8 %
- en \$ CA	2,8 %	2,6 %
MSCI Marchés émergents	0,5 %	0,8 %
Obligataire universel DEX**	0,9 %	0,6 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	1,2 %	1,2 %

*en monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement
 **rendement total, obligations canadiennes

Tableau 2 Autres cours et résultats			
	Cours	Avril	ÀCJ
\$ US par \$ CA	1,0547 \$	2,3 %	4,9 %
Pétrole (West Texas)*	112,85 \$	5,7 %	23,6 %
Or*	1,536 \$	6,9 %	8,3 %
CRB du secteur industriel*	704,00 \$	-16,4 %	-2,7 %

*en dollars US

Tableau 3 Résultats sectoriels du marché canadien		
Résultats* sectoriels du S&P/TSX	Avril	ÀCJ
S&P/TSX	-1,2 %	3,7 %
Énergie	-2,0 %	5,9 %
Matériaux	-0,4 %	-2,0 %
Industrie	0,3 %	8,5 %
Consommation discrétionnaire	0,4 %	-2,1 %
Biens de consommation de base	0,9 %	3,2 %
Santé	2,0 %	54,1 %
Finance	-1,5 %	6,6 %
Technologies de l'information	-10,4 %	-9,6 %
Télécommunications	0,9 %	3,7 %
Services aux collectivités	-0,6 %	-0,6 %

*cours seulement
 Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

NASDAQ, à forte composante technologique, a obtenu son plus haut cours de clôture en plus de dix ans. L'indice S&P/TSX du Canada s'est démarqué des autres marchés boursiers, dont les résultats étaient positifs (voir le Tableau 2). Il s'agissait peut-être d'un

présage de ce que nous réservait les premiers jours de mai, mais le secteur de l'énergie a reculé en avril, malgré la hausse de près de 6 % du prix du pétrole. Les investisseurs ont pris leurs bénéfices, en prenant comme hypothèse que cette hausse (atteignant presque 25 % pour l'année à ce jour) ne durerait pas. Les investisseurs ont plutôt pris leurs décisions selon des prévisions plus modérées quant aux prix du pétrole et ont liquidé leurs titres de sociétés du secteur de l'énergie. Parallèlement, après une belle remontée, les sociétés financières canadiennes ont vu leur élan interrompu et ont connu un léger recul au cours du mois. Le secteur qui a subi le plus important repli était celui des technologies de l'information. Comme c'est généralement le cas dans ce secteur au Canada, c'est le titre de Research in Motion (RIM) qui a défini la performance sectorielle. La part de marché de la société diminue depuis l'an dernier en raison de la concurrence accrue exercée par le iPhone d'Apple et les autres téléphones intelligents, comme ceux d'Android. Cela a poussé les dirigeants de RIM à avertir les investisseurs que les bénéfices du premier trimestre seraient inférieurs aux prévisions. De même, l'accueil tiède réservé à la tablette électronique Playbook lancée par la société le 19 avril a confirmé les craintes entourant le titre de celle-ci.

TOUT BIEN RÉFLÉCHI...

Les marchés obligataires, qui ont été plus faibles que prévu dans l'ensemble cette année, ont obtenu des résultats relativement bons en avril. Les investisseurs des marchés à revenu fixe ont bien aimé les commentaires du gouverneur Carney de la Banque du Canada voulant qu'il demeure circonspect quant au moment où resserrer davantage la politique monétaire. Il se trouve à avoir repoussé à plus tard les prévisions de hausse du taux d'intérêt, alors qu'une telle hausse était auparavant prévue pour le début de l'été. Les propos semblables tenus par le président de la Réserve fédérale américaine, M. Bernanke, ont eux aussi contribué à l'embellie des perspectives des investisseurs obligataires.

TRAVAUX EN COURS : PATIENCE

L'un des plus sûrs signes annonciateurs du printemps est la résurgence de travaux de construction et de réfection routière. Les bouchons de circulation et

chaussées accidentées deviennent vite partie de notre quotidien. Même si nous savons que les contretemps occasionnels sont inévitables dans nos déplacements automobiles, nous sommes tout de même parfois pris au dépourvu. Cela prend un certain temps avant que nous retrouvions notre patience et en venions à prévoir un peu plus de temps pour nos trajets. Le recul qu'a connu le secteur des marchandises au début du mois de mai nous offre une leçon semblable.

Les Canadiens sont plus sensibles aux mouvements brusques dans les prix des marchandises, car ils peuvent avoir des répercussions multiples sur notre économie et nos marchés. Non seulement un grand nombre de nos entreprises et exportations reposent fortement sur la richesse du Canada en ressources naturelles, mais encore notre monnaie et nos marchés boursiers ont-ils une corrélation positive avec les prix des marchandises. Leur repli aura un effet négatif immédiat sur la force du dollar canadien et nos marchés boursiers, mais pourrait aussi avoir des conséquences positives. Par exemple, le fait que les prix des marchandises se tempèrent pourrait être un soulagement pour qui est préoccupé par l'inflation et la flambée des prix des aliments et du pétrole dans le monde. De même, les reculs du marché sont souvent un temps d'arrêt pour les investisseurs, une période où ils peuvent revoir leurs hypothèses et leurs perspectives quant aux divers titres, et préparer le terrain efficacement pour la prochaine séquence de la reprise du marché.

Avec la hausse marquée qu'ont connue les prix des marchandises au cours des derniers mois, un recul de leur part et des prix qui se tempèrent (comme au début du mois de mai) n'étaient pas entièrement imprévisibles. Toutefois, devant les manchettes, on peut être gagné par la frustration et l'anxiété. Il faut alors se rappeler que, tout comme les travaux routiers, les marchés peuvent s'accompagner de parcours accidentés. Il convient de se montrer patient et de planifier en fonction des détours dont notre route est inmanquablement parsemée de temps à autre. Cela nous aidera à arriver à bon port sans trop de désagréments.

GCL, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC Itée (« GLC ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.